

FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE
D'ISTANBUL CAMPAGNE 1971

Dr. OLIVIER PELON

La campagne de 1971 sur le site de Porsuk - Ulukışla a duré cinq semaines au cours des mois de juillet et d'août, avec la même équipe d'archéologues et d'architectes que l'année précédente. Le dépôt dont la construction avait été reprise en 1970 a été pratiquement achevé et les trouvailles de céramique y ont été classées dès la fin de la campagne (fig. 1).

L'effort de fouille a porté cette année sur l'extrémité orientale du hüyük alors que seuls des secteurs de l'Ouest et du Sud avaient été explorés jusqu'à présent. Sur la pente apparaissait un gros mur de pierres partiellement conservé (fig. 2) élément probable d'une fortification du site antérieure à l'époque romaine. Toute la zone était fortement érodée, en particulier du côté sud, mais les murailles une fois dégagées avaient gardé un peu de l'aspect imposant qu'elles devaient avoir à l'origine (fig. 3).

Cette partie du site a été occupée en dernier lieu par une nécropole dont 13 tombes, 9 d'adultes et 4 d'enfants, étaient disséminées dans la zone fouillée. Les tombes n'étaient que de simples fosses creusées dans les sols et même dans les murs de l'époque précédente, parfois bordées d'une ligne de pierres verticales de revêtement et le plus souvent recouvertes par des dalles; les corps y étaient couchés la tête à l'Ouest en position étendue sauf pour deux squelettes d'enfants placés en position foetale. La datation de ces tombes reste aléatoire en l'absence de mobilier funéraire; certains indices permettent cependant de

penser qu'elles ont succédé d'assez près aux constructions du niveau romain à l'intérieur desquelles elles ont été creusées.

Le niveau romain a été mis au jour en surface sur toute l'étendue du chantier (fig. 4). Deux états successifs y ont été reconnus, caractérisés par deux sols séparés par une quinzaine de centimètres alors que les murs du premier état ont été réutilisés à peu près partout. Les états présentent une nette différence d'aspect: sur le sol supérieur ont été retrouvés les restes de diverses activités agricoles (pithoi, rouleau à grains, meule tournante); le sol inférieur portait les traces d'une industrie métallurgique rudimentaire (charbon et cendre en quantité, creusets ou foyers, scories, minerai). Ces deux sols sont datés par la présence d'une céramique à vernis rouge, parfois avec décor en relief, apparentée à la sigillée.

Les constructions immédiatement antérieures appartiennent à un système différent dont le principal intérêt provient de la présence vers le Sud d'un petit escalier construit entre deux murs parallèles qui appartenaient vraisemblablement au système de fortification du site. La céramique recueillie, parmi laquelle quelques tessons grecs et des anses d'amphore timbrées, fait remonter ce niveau à l'époque hellénistique.

C'est à une époque plus ancienne, contemporaine d'Alishar IV, qu'appartient le gros mur de fortification nord - sud visible sur la pente avant la fouille. Ce mur, très

endommagé par endroits et enseveli sous la masse de l'écroulement des superstructures, a été plusieurs fois remainé et peut être mis en relation avec plusieurs sols successifs, ce qui prouve la durée de son utilisation. A peu près en son milieu, il est percé d'une large embrasure dont la destination est restée inexplicée. Dans l'angle nord de cette embrasure, s'élevait encore à sa place originelle un haut pithos ovoïde décoré d'une série de huit bourrelets horizontaux (fig. 5); la partie supérieure en était en outre ornée de deux rangées d'anses à bouton portant une rosette imprimée et, sous la lèvre, d'une tête de taureau en relief. Le caractère précieux de ce vase dans l'antiquité est assuré par l'utilisation d'agrafes de plomb pour la réparation des cassures.

La constatation la plus intéressante de la campagne a été la révélation, à l'Est comme dans la partie ouest du site, d'un important système de fortifications, antérieur à l'époque d'Alishar IV, qui reposait directement sur le roc naturel, une couche de conglomérat dont il suivait toutes les inégalités. Cette muraille qui présente des différences notables de tracé et d'appareil avec le mur postérieur s'élevait encore dans sa partie nord sur 14 assises, soit une hauteur totale de 2,80 m (fig. 6). Il était noyé dans une couche de sable et

de cailloutis de rivière dont la présence ne peut être due à un phénomène naturel en raison de la position qu'elle occupe: il est probable que ce sable constituait le remblai d'une terrasse servant à égaliser l'extrémité orientale du site. La céramique qui y fut trouvée, à décor géométrique peint en brun terne sur fond clair, est de facture beaucoup moins fine que celle de l'époque d'Alishar IV et rappelle la céramique qui caractérise le niveau inférieur des fortifications occidentales.

La partie la plus méridionale du secteur fouillé présentait une stratigraphie originale: on y a en effet constaté la superposition directe d'un niveau que datait une belle céramique décorée de motifs géométriques, animaux et même humains de l'époque d'Alishar IV et d'un niveau de destruction fortement brûlé où, près des poutres carbonisées, a été trouvée dans une pièce aux murs soit de pierres soit de briques crues une céramique à vernis brun rouge brillant de technique hittite qui comprenait un fragment décoré d'un motif incisé circulaire à indentations et un autre à décor en relief. Il est encore trop tôt, à raison de l'exiguïté du sondage dans ce secteur et de l'absence d'une étude approfondie de cette céramique, pour préciser la datation exacte de ce niveau, non plus que son extension sur le site.

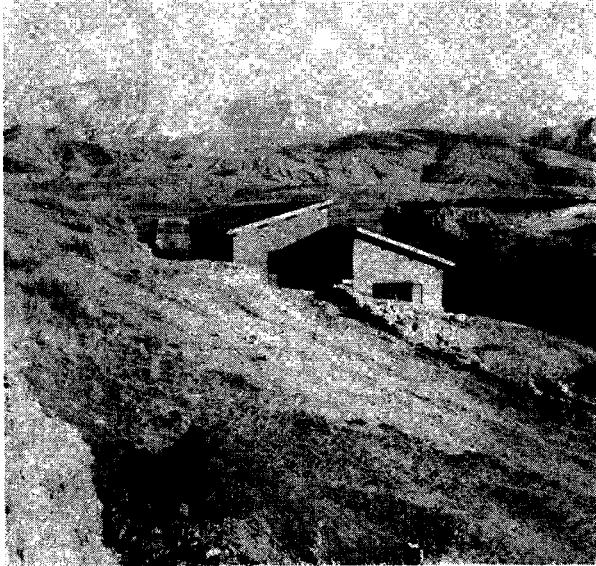


Fig. 1 — Dépôt de la mission sur le site
(vu du Nord).

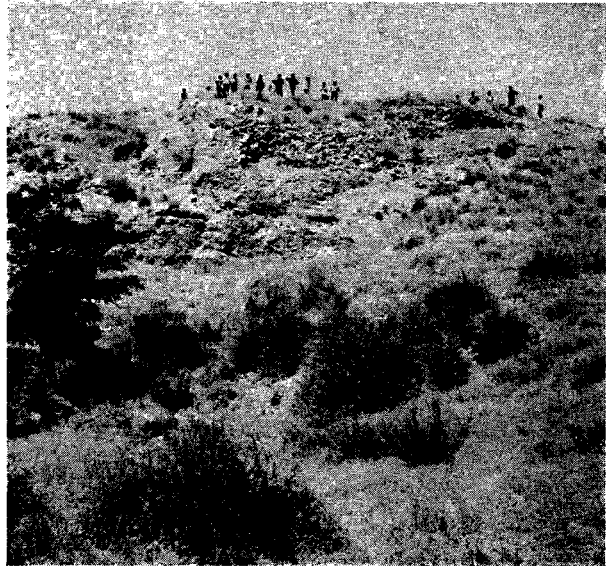


Fig. 2 — L'extrémité orientale du hüyük vue
de l'Est avant la fouille.

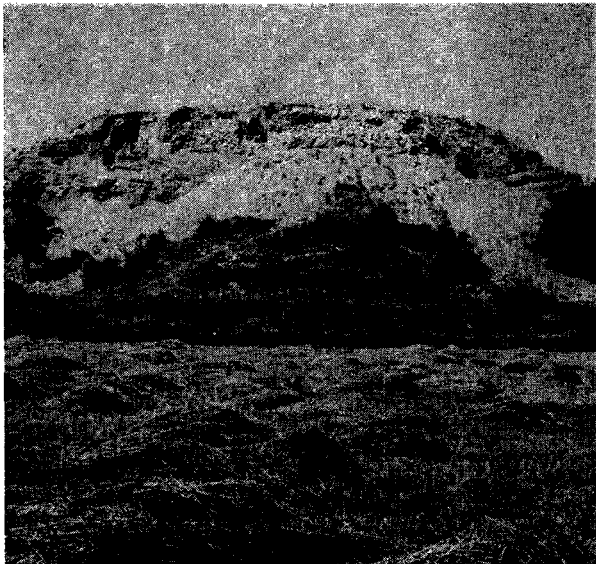


Fig. 3 — L'extrémité orientale du hüyük
après la fouille.



Fig. 4 — Le chantier vu du Nord.

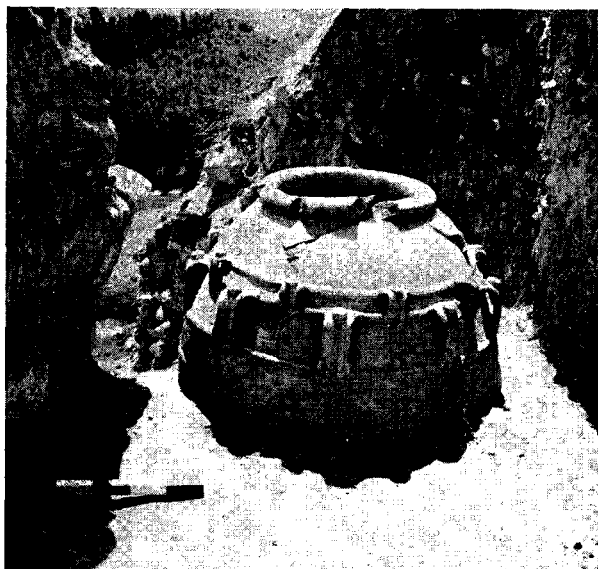


Fig. 5 — Pithos à décor en relief du niveau Alishar IV.



Fig. 6 — Partie nord de la fortification du niveau inférieur.